

Le volontariat : porte vers l'engagement, découverte de l'Église, chemin de vocations

➔ À la croisée des chemins du salariat, du bénévolat et du stage, le volontariat peut se définir comme la mission ponctuelle d'un jeune auprès d'un organisme agréé d'intérêt général qui s'engage à l'accompagner dans sa croissance. Cette mission et cet accompagnement auront un impact fort et positif sur le volontaire, et au-delà sur la construction de notre société.

Quels volontariats ?

Schématiquement, il existe deux types de volontariat : à l'international et en France. Le premier prend principalement la forme du Volontariat de solidarité internationale (VSI), le second du Service civique.

Le Volontariat de solidarité internationale a pour objet l'accomplissement à temps plein d'une mission d'intérêt général dans un pays du Sud. Le volontaire, étudiant, actif ou retraité, bénéficie d'un statut spécifique garanti par le ministère des Affaires Étrangères et Européennes. Chaque mission exige un engagement fort : elle constitue une expérience de vie globale impliquant les dimensions personnelle, professionnelle et spirituelle. Le volontariat est une réponse à un besoin identifié par un partenaire faisant appel à des savoir-faire, des compétences professionnelles et des qualités humaines. Fort de sa formation et de son expérience dans un domaine défini, le volontaire se met entièrement au service d'un projet local. Le volontaire est témoin d'ouverture à d'autres réalités humaines. Il devient un pont entre les cultures. Le volontariat en Église est également l'occasion d'une ouverture à une nouvelle communauté chrétienne. Son expérience est source d'ouverture à une autre manière de vivre l'Église.

Le Service civique permet à des jeunes âgés d'au moins 16 ans (avec une attention forte pour la tranche 16/25 ans) de participer à un projet d'intérêt général pendant six mois à un an auprès d'organismes agréés (associations de loi 1901, fondations, personnes morales de droit public...), en France ou à l'étranger. Ouvert à tous, les compétences de l'aspirant volontaire ne doivent pas prendre le pas sur son enthousiasme, sa volonté de s'engager. La mission-type de Service civique permet de tisser des liens entre les personnes, les groupes, les communautés, tout en respectant le cadre laïque de la loi.

La rencontre avec des publics très différents de soi alors même que l'on reste dans son pays est une source de richesse tout aussi grande que de partir à l'étranger. Enfin, contrairement à une idée reçue, la majorité des volontaires ne sont pas des jeunes en situation d'échec. Les trois quart ont le bac ou plus et ce dispositif est pour beaucoup d'entre eux une étape pour se préparer au métier auquel ils aspirent.

Quels fruits attendre d'un volontariat ?

Engagée auprès des jeunes, soucieuse de leur développement et consciente de l'impact de ces propositions, l'Église soutient le volontariat à plusieurs titres :

- › **Pour les jeunes**, c'est la possibilité de s'engager, de réaliser des projets, d'acquérir une expérience, de prendre un temps pour soi, de réfléchir à son projet de vie, de se sentir utile, de mettre à profit ses compétences, d'entrer en relation avec autrui. Inciter les jeunes à s'investir dans le volontariat, les accompagner dans cet engagement est dans la droite ligne de la mission d'éducation de l'Église. C'est aussi leur transmettre la flamme de l'engagement au service des autres.
- › **Pour la société** : en France ou dans un autre pays, elle ne pourra que profiter d'une génération de citoyens ayant à cœur l'intérêt général. Les valeurs portées par le volontaire, son engagement, ont aussi un impact sur la société. Il devient un témoin qui peut inspirer d'autres personnes, susciter des vocations.
- › **Pour les partenaires** : accueillir des volontaires dans leurs équipes, c'est rendre un service à des jeunes en les faisant progresser dans leur développement personnel, en les aidant à réfléchir sur leur vie, leur vocation. Les structures d'accueil bénéficieront d'un regard neuf sur leurs pratiques et pourront lancer de nouveaux projets. C'est également un moyen de faire découvrir leurs activités à des jeunes et, peut-être, d'en faire de futurs bénévoles. La préparation de l'accueil d'un volontaire est aussi l'occasion de relire son activité, son action et de se pencher sur ses structures, ses façons de faire. Dans le cadre du volontariat international, c'est un moyen de soutenir les projets de développement des partenaires des pays du Sud.
- › **Pour l'Église** : l'expérience du volontariat est une proposition pastorale clé au service de l'évangélisation des jeunes et au service de la promotion des vocations. C'est une démarche de soutien d'une démarche qui est cohérente avec sa vision de l'éducation des jeunes. C'est aussi une démarche de soutien à ses associations et mouvements, mais aussi à des partenaires dans d'autres pays qui permet de vivre la dimension universelle de l'Église. Cela permet de rappeler ou de faire découvrir que l'Église est présente, ici et là-bas, dans toutes les couches sociales et dans tous les milieux, mais aussi de faire connaître sa réalité interne.

Quel enjeu vocationnel pour le volontariat ?

École d'engagement, le volontariat est une richesse, un lieu de maturation humaine et spirituelle forte, d'autant plus forte que les jeunes ne sont pas laissés à eux-mêmes, mais sont accompagnés par des tuteurs (Service civique) ou des chargés de mission (VSI).

Pour les volontaires animés par la foi chrétienne, ce sera l'occasion de la mettre au service d'autrui et, par ce biais, d'enraciner plus profondément leur foi.

Pour certains volontaires, cette expérience aura pour conséquence la poursuite de cet engagement en devenant bénévole ; pour d'autres le changement de vie sera plus radical : une réorientation professionnelle ou le choix d'une vocation spécifique.

L'expérience de volontariat est en effet une grande aide au discernement pour s'engager ensuite dans le mariage, la vie consacrée ou la vie sacerdotale. La durée d'une mission, la variété des rencontres, l'acculturation, le service du frère, l'engagement à temps plein, la vie communautaire, la confrontation avec la pauvreté permettent aux volontaires de modifier ou d'élargir leurs critères de vie. Cela les aidera à faire des choix dans la société civile et dans l'Église. Le volontariat ne fera pas de tous les jeunes des consacrés. Il sera important de se réjouir s'il leur permet de trouver leur voie professionnelle ou d'orienter leurs études.

La question se posera peut-être de l'accueil de jeunes non catholiques ou non pratiquants. Une telle rencontre peut être très riche : outre l'occasion de faire découvrir l'Église de l'intérieur, c'est aussi une chance de partager notre foi et d'être interpellés sur ce que nous vivons.

Deux points d'attention sont à souligner :

- Les missions de volontariat sont des missions laïques. Il ne s'agit pas de confier à un jeune une mission de catéchèse ou d'animation pastorale. Rien ne lui interdit de le faire en dehors de sa mission, mais il ne peut lui être imposé de le faire.
- Le volontaire et son développement personnel sont au cœur du volontariat.

Faire confiance à un jeune, lui confier une mission utile, l'accompagner autant de conditions pour faire grandir un jeune et l'aider à discerner ce qu'est sa vocation.

Témoignages

Caroline Elie, volontaire DCC au Tchad, aujourd'hui Oblate de Sainte-Thérèse

Pendant deux ans, j'étais voisine des sœurs Oblates de Sainte-Thérèse. J'allais bien souvent chez elles, et j'ai ainsi appris à les connaître de l'intérieur. J'ai découvert des femmes habitées par un amour fou du Seigneur, et d'une très grande proximité avec les gens... Bref, cette manière de vivre sa foi résonnait très fort avec ce que j'avais en moi... C'était ça que je voulais vivre !

J'ai aussi eu l'occasion de me poser très sérieusement la question du mariage : je voulais avoir un mari, des enfants, construire une famille... c'est aussi un chemin pour vivre l'Amour du Seigneur. Mais, en me posant très sérieusement la question de construire ma vie avec un homme que j'aimais, je me suis rendu compte que ce n'était pas mon chemin que de vivre cet Amour dans le mariage, mais bien dans une consécration totale au Seigneur.

J'ai fortement hésité à rester une troisième année à Doba pour continuer ma mission, surtout que je n'avais pas de successeur. Mais cet appel à suivre le Seigneur était plus fort. Je suis donc rentrée en France, et j'ai demandé à rentrer dans la congrégation des sœurs Oblates de Sainte-Thérèse. Très sagement, la supérieure m'a demandé d'attendre quelque temps avant d'entrer, pour que je me réhabitue à la France, et pour voir si dans ce nouveau contexte mon désir restait le même.

En effet, la situation des congrégations religieuses apostoliques en France est très différente de celle du Tchad. Avant de partir là-bas, je ne connaissais pas cette vocation. Ou plutôt l'image que j'en avais, c'était que ces religieuses étaient très gentilles, mais vieilles et un peu dépassées... Au Tchad, j'ai découvert tout autre chose : j'ai pu découvrir la beauté de la vie religieuse apostolique, profondément insérée dans un peuple, avec la porte de la communauté toujours ouverte. Mes deux années de coopération ont donc totalement changé mon regard sur la vie religieuse apostolique

Témoignage de Clémence, volontaire à l'Arche en France

Arrivée à l'Arche avec un bagage de philosophie et un lourd questionnement sur la vocation religieuse, mon désir de rejoindre le Seigneur était alors très radical, enraciné dans la conviction qu'il fallait tout donner pour vivre de Lui. Assoiffée de grands idéaux, je cherchais en-dehors de moi Celui qui était en moi.

Mon arrivée à l'Arche s'est faite de manière pleinement providentielle, dans une suite d'événements improbables qui m'échappent encore et qui m'ont fait me rappeler, jour après jour, que ma place avait été voulue et choisie par le Seigneur. Vivre une année à l'Arche, dans la simplicité et la joie d'un quotidien partagé, m'a donné de saisir par le cœur combien le Royaume de Dieu est tout proche de nous. Partager une vie toute simple avec l'autre, comprendre que nos pauvretés se rejoignent, accueillir le Christ présent dans nos frères et compter sur cette vie fraternelle pour faire renaître notre être intérieur, tant de lumières révélant combien l'Arche nous appelle à une réelle conversion du cœur, dans la réalité de l'aujourd'hui ! Au cœur de cette expérience, nous sommes alors appelés à

faire le passage de la rive de la générosité à la rive de la communion. L'autre se révèle alors non plus comme ce pauvre-en-besoin, mais comme cet appel à la conversion, un chemin de vérité s'ouvrant vers la Vérité profonde de l'être et vers la présence du Christ. Suite à cet éveil intérieur, j'ai fait le choix de reprendre des études d'infirmière, pour mettre une compétence professionnelle au service de ce lien humain, tissé dans l'authentique vulnérabilité, et le quotidien partagé. J'ai compris que chaque instant, aussi banal soit-il à l'hôpital, revêt une profondeur spirituelle pour celui qui est enraciné dans le Christ. Oui, je rends grâce encore aujourd'hui des fruits de L'Arche, expérience dépouillante et exaltante laissant place à notre être profond, et qui nous exhorte à « laisser jaillir l'Esprit » ! (Rm 12, 11).

Exemples de missions

Professeur d'électricité dans un lycée technique (Kenitra, Maroc)

Le volontaire donne des cours d'électricité et oriente l'enseignement de l'électricité et les ateliers. L'école professionnelle, la Juk Spel Don Bosco, fait partie du réseau salésien.

Développement du réseau Jeunes Solidaires

Le volontaire aura pour mission de sensibiliser les jeunes à la solidarité en répondant notamment aux sollicitations des établissements, groupes ou associations en lien avec des jeunes et souhaitant une intervention du Secours Catholique ou en étant présent lors des événements permettant de rencontrer des jeunes. Il accompagnera des jeunes dans leurs propres projets de solidarité et renforcera leur participation au sein des actions entreprises par la délégation.

Relais d'animation auprès des publics adolescents et jeunes adultes

Dans le cadre de la mission d'éducation au développement et à la solidarité internationale du CCFD-Terre Solidaire, l'engagé en service civique participera à des animations auprès de publics scolaires (collèges et lycées), et identifiera et accompagnera des projets de solidarité internationale portés par des jeunes adultes (aumôneries étudiantes, mouvements et services, associations étudiantes...).

Organismes d'Église proposant des missions de volontariat

Pour le service civique

Sont membres de la plate-forme ecclésiale pour le service civique :

- Les Apprentis d'Auteuil, l'Arche en France, Coexister, la communauté du Chemin Neuf, le CCFD – Terre solidaire, la CORREF, le CNEAP, la DCC, le diocèse de Paris, l'Enseignement Catholique, la FACEL Yvelines, la FNOGEC, la FSCF, Fondacio, le MEJ, le MRJC, le réseau La Salle, les SGDF, le Secours catholique, la Société Saint-Vincent-de-Paul
- D'autres mouvements, associations ou diocèses proposent aussi des missions de service civique.
- Contact pour information et aide au lancement de missions de service civique : **Adrien Honda-Bornhauser, service-civique@cef.fr**

Pour le volontariat international

- La DCC, Les Apprentis d'Auteuil, l'association Alliances internationales, la communauté du Chemin Neuf, la communauté Saint-Jean, Fidesco, Fondacio, les Jeunes Volontaires internationaux, la mission de l'Assomption, les Missions étrangères de Paris, Point-Cœur, le réseau La Salle, les SGDF, le Secours catholique, le service Coopération au Développement, Vidès salésien. La liste n'est pas exhaustive.

Adrien Honda-Bornhauser
chargé de mission Solidarité-Service civique au SNEJV